AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-2-76-...260

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION " LANGUEDOC-ROUSSILLON "
(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL
34076 MONTPELLIER CEDEX - TEL. 92.28.72

ABONNEMENT ANNUEL :
Régisseur de recettes de la D.D.A.
50 Francs
C.C.P. Montpellier 5238-57

1976 - N° 3

P. JOURNET

Imprimerie de la Station "Languedoc-Roussillon" - Directeur-gérant : L. BOUYX

LUTTE CONTRE LE MONILIA DE L'ABRICOTIER

Au printemps le principal ennemi de l'abricotier est un champignon : le Monilia (Monilia laxa), responsable de la destruction des fleurs; destruction souvent attribuée, par erreur, au froid.

La présence ou l'absence de Monilia conditionne la récolte car l'existence des fruits dépend de la destruction ou de la survie des fleurs. Mais si le Monilia attaque les fleurs de façon spectaculaire on le rencontre également sur les rameaux et sur les fruits, des chancres à monilia peuvent aussi se développer sur les rameaux provoquant la disparition prématurée des arbres.

Installé sous l'écorce des organes qu'il a tués au printemps, installé aussi dans les fruits momifiés, le champignon reprend son activité au cours de l'hiver, dès le mois de décembre dans la région méditerranéenne. On peut alors observer des boursouflures gfisâtres, les coussinets sprifières. Les spores sont dispersées par le vent et tombent sur les bourgeons en cours de gonflement ou sur les boutons floraux, leur évolution ne dépend que d'une période humide, s'il pleut, l'infestation primaire est alors certaine sur les jeunes tissus des organes floraux.

Du spore germant naît bientôt un filament qui pénètre dans la fleur, atteint l'ovaire, qui est détruit. Ensuite l'invasion s'étendant à la brindille ou au bouquet de Mai amène la dessication de plusieurs fleurs et parfois la mort du rameau. Le mal ne s'arrêtera qu'à une fourche en provoquant une coulée de gomme. Tout organe tué devient un foyer d'infection, des contaminations secondaires, puis des contaminations tertiaires sont possibles aussi bien sur les jeunes fruits que sur les rameaux herbacés.

Cependant c'est au cours de la floraison que se situe la période la plus critique. Lorsque la floraison est échelonnée sur plusieurs semaines le champignon trouve successivement des fleurs vulnérables, toute la récolte peut alors être compromise. Après la nouaison des fruits, les contaminations secondaires les détruisent car ils pourrissent.

La virulence du parasite n'est pas la même d'une année à l'autre, elle varie avec les variétés et selon la situation des vergers. L'humidité atmosphérique favorise la formation et l'émission des spores. Un état hygrométrique élevé (bord de mer, bord de rivière, brouillards) entraîne des contaminations. Les périodes humides coïncidant avec la floraison sont particulièrement néfastes. Le vent de son côté joue un rôle quelque peu contradictoire, en effet il disperse les spores, mais par vent sec cette dispersion ne sera pas catastrophique; par contre un vent humide ("le marin" des Catalans ou des Languedociens) provoque des infestations généralisées et rapides.

Pourtant certains arbfes, certains vergers sont moins sensibles que d'autres à la maladie. Il s'agit d'arbres propres, régulièrement débarassés à l'automne des organes malades. Les vergers d'abricotiers taillés de la basse Vallée du Rhône sont beaucoup plus sains que ceux constitués d'arbres jamais émondés. Enfin selon le développement végétatif des arbres, ceux-ci seront plus ou moins sensibles : au cours d'une période humide les arbres dont les jeunes fruits sont visibles sous la corolle desséchée seront moins attaqués que des arbres dont les fleurs s'ouvrent.

A l'automne les arbres doivent être soigneusement émondés.

La lutte proprement dite contre le Monilia est possible, souvent aisée. Elle doit être d'abord <u>préventive</u> et ensuite de circonstance.

La lutte préventive consiste en l'exécution de trois traitements :

P 166

1) à l'apparition des sépales - taches rouges entre les écailles - stade B.
2) lorsque la corolle blanc rosé est bien visible mais non encore épanouie - stade C.
3) au début de la chute des pétales, c'est-à-dire après la fécondation entre stade F et G.

.../...

Selon les conditions atmosphériques des traitements complémentaires sont nécessaires (lutte active). Ces traitements ne dépendent plus de l'observation directe réalisée par l'arboriculteur, mais des diverses observations réalisées par la Station d'Avertissements Agricoles, compte tenu des conditions climatiques.

Les produits anticryptogamiques efficaces varient selon les périodes d'application.

Le premier traitement doit toujours être réalisé avec un produit cuprique. Les résidus cupriques pouvant contrarier la fécondation, pour le second et le troisième traitement on utilise les anticryptogamiques de synthèse.

Les traitements contre le Monilia ont une action, secondaire, mais cependant importante, contre l'oïdium de l'abricotier.

Des dégâts sur fleurs imputables au botrytis peuvent être confondus avec ceux occasionnés par le Monilia.

TROUILLON
INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE

-=-

REABONNEZ-VOUS

-=-

Tirage du 2 Février 1975 1500 exemplaires

Imprimerie de la Station Languedoc-Roussillon Directeur Gérant,

P. JOURNET